

Tracé du jardin

La forme à adopter pour la division des carrés du jardin doit varier suivant son étendue et sa destination.

Nous les diviserons en trois sections: *jardins ouvriers, jardins de la maison et de la ferme et jardins maraichers.*

1.—JARDIN OUVRIER

Ce jardin est généralement de peu d'étendue, attendu que ceux qui le cultivent ne sont pas propriétaires du terrain. C'est pourquoi ils ne peuvent y faire les frais de défoncement, de plantation d'arbres, de murs abris, etc., que pourraient se permettre ceux qui, possédant un lopin de terre, sont à même d'y établir un jardin en permanence. Ils ne devront donc pas y planter des asperges, de la rhubarbe, etc., mais se contenter d'y cultiver des plantes potagères strictement annuelles.

La meilleure forme à adopter pour ce genre de petit jardin consiste à tracer un sentier de 1½ pied de largeur seulement, tout autour du terrain et à 3 pieds des clôtures, laissant ainsi un seul carré au centre avec une plate-bande sur tout le pourtour destinée à recevoir le blé d'Inde, les tomates et les haricots à rames (fèves).

La terre sera travaillée à la bêche si possible, chaque tranche étant bien retournée et émiet-tée afin de l'obtenir bien meuble dans toutes ses parties. Les pierres, les mauvaises herbes seront enlevées et portées en dehors du jardin, après quoi on y enfouira les engrais.

Ce travail devrait être fait dès que la neige est fondue et que la terre est bien ressuyée, mais jamais avant ou par la pluie. Toutes les plantes potagères redoutent les terres compactes parce que celles-ci ne peuvent se réchauffer, restent pâteuses, imperméables à l'eau et à l'air et se durcissent comme une brique sous l'action de la sécheresse.

En exécutant ce travail à la bêche, il est à recommander de briser les mottes non seulement dans le sol, mais aussi à la surface et le faire au fur et à mesure que l'on avance avant qu'elles ne soient durcies par l'action de l'air et du soleil.

Outils

Comme tout ce travail ne peut être fait qu'à la main et vu le peu d'étendue de la surface à travailler, des outils peu coûteux sont suffisants: une bêche pleine ou une fourche à bêcher—suivant que le sol est exempt de pierres ou non. Un râteau, un cordeau, un traçoir, une binette, un plantoir, un croc et une houlette pour déplanter les plantes en mottes.

Division du carré en planches

Pour qui vise à la production, la méthode française par planches de 3½ pieds de largeur, séparées par un sentier de 1 pied, donnera certainement le double de production qu'avec la méthode en rangs plus espacés, et sans plus de travail si le sol est de grande fertilité.

Pour diviser le carré, une fois les labours achevés, on fixe des piquets le long de chaque sentier à la distance de 4 pieds les uns des autres. Cela fait, on place le cordeau d'un piquet à l'autre pour former la première planche. Le cordeau bien tendu, on marque l'emplacement du sentier en marchant les pieds rapprochés et en appuyant fortement de chaque côté du cordeau. La planche est dressée au râteau de façon à la bien niveler, les petites mottes et les pierres qui s'y trouvent étant jetées dans le sentier. Le semis peut être fait à la volée ou en lignes plus ou moins espacées, suivant l'espace exigé par les légumes que l'on veut y cultiver.

Dans un jardin disposé de la sorte, l'année dernière nous avons obtenu un rendement considérable. Les carottes, panais, navets, scolyme, betteraves, épinards, laitue, salsifis, céleri, oseille, persil, chicorée, etc., y étaient espacés de 10 pouces, soit quatre rangées par planche; les oignons, ail, échalotes, poireau: de 6 pouces, soit six rangées par planche; les pois et haricots à rames, poirée: trois rangs par planche; les pois nains, haricots nains, choux, choux-fleurs, rutabagas (choux de Siam), choux de Bruxelles: trois rangs par planches également; les tomates, concombres et maïs étaient plantés à 4 pieds d'écartement. En procédant ainsi, l'on retire du sol tout ce qu'il est susceptible de rendre. C'est de cette façon que tous les jardiniers culti-